

LIMINAIRE

Au moment où nous écrivons ces lignes le Liban est en feu. Pour la dixième ou la centième fois!... Peut-être la dernière?!

Depuis plus de sept ans,
ce pays qui fut autrefois un paradis, de l'aveu de tous ceux qui l'ont connu;
ce pays que l'on enviait à tel point qu'un proverbe arabe allait jusqu'à affirmer: «Bienheureux celui qui y a une tanière où faire reposer sa chèvre!»;
ce pays où les chrétiens ont donné tant de témoignages de foi et de charité, où abondent les vocations religieuses et sacerdotales;
ce pays qui fut longtemps un modèle de coexistence pacifique entre les dix-sept communautés religieuses, - chrétiennes, musulmanes et juive -;
ce pays de 10.000 km² où la densité des habitants est l'une des plus élevées du monde;
ce pays de libertés, de culture (4 universités) et de science;
ce pays de beauté physique extraordinaire, allant de la mer bleue à la montagne aux neiges perpétuelles;
ce pays à la double allégeance, arabe et occidentale, qu'on a pu à juste titre appeler la Suisse du Proche-Orient;
ce pays, le LIBAN a sombré depuis des années dans une mare incroyable de guerres, de conflits religieux ou sociaux, de destructions, de morts par milliers, de blessés, de handicapés, d'orphelins, de veuves par dizaines de milliers...
Il n'en est pas mort! Meurtri, il a su se reprendre après chaque coup.

Le dernier LIEN donnait une note d'espoir. Nous annoncions que 1982 verrait la fin des sept années maigres, bientôt suivies des années grasses où le Liban se relèverait de ses blessures et serait plus vivant, plus vaillant et plus beau que jamais!

Et voilà que, depuis six jours, une nouvelle guerre impitoyable s'est abattue sur le pays. Depuis six jours nous revivons les bombardements se sombre mémoire d'Achrafié ou de Zahlé. Nous assistons maintenant à des bombardements aériens d'une intensité inconnue, à des avances de tanks et de matériel de guerre d'une quantité jamais vue jusqu'ici, à des destructions de bâtiments publics ou privés d'une valeur de centaines de millions, et surtout à une suite de morts et de blessés dont il est impossible aujourd'hui d'évaluer le nombre...

Et nous demandons: Pourquoi? Où sont les chefs des pays voisins frères? Et ceux des pays lointains amis? N'aurait-il pas été possible d'obtenir par le dialogue et les instances internationales, ce que l'on veut obtenir par la guerre...?

Anxieusement nous nous demandons: Que nous prépare cette nouvelle guerre? Où veut-elle en arriver? Quel est aujourd'hui l'avenir du Liban? Sommes-nous au bout du rouleau?

Le Liban redeviendra-t-il maître de son destin sur toutes les parties de son territoire! Son armée sera-t-elle capable de remplacer toutes les armées étrangères et de veiller sur la Patrie? Aurons-nous un nouveau Président démocratiquement élu par les deux fractions libanaises de nouveau unies, la chrétienne et la musulmane? Ce nouveau Président sera-t-il l'homme fort, dévoué, désintéressé, capable de mettre un terme à tant de désolations et de redonner au Liban le beau visage que nous lui souhaitons, dans le respect des droits de tous, dans l'amour, la concorde, le retour à Dieu?!

Devant les morts et les sacrifices que nous déplorons aujourd'hui, nous nous écrions: *«Kyrie eleison: Seigneur prends pitié!»*. Et nous nous laissons aller à l'espoir qu'«à quelque chose malheur est bon», si ce malheur ramène au cher Liban, la paix durable, la tranquillité, la joie de vivre, sous le regard et la bénédiction du Seigneur!

Raboué, le 9 juin 1982

+ Maximos V

Patriarche



LUBNAN: un nom que toutes les vagues de la mer ne sauraient effacer!